

Devenir des “hommes nouveaux”

On finit par s’habituer à (à peu près) tout. Chaque année, à la même époque à peu près, nous célébrons le « *saint Jour de Pâques* ». Nous nous rappelons la Résurrection du Seigneur Jésus. Tout porterait à croire que c’est un acquis définitif de la foi chrétienne, et pourtant combien de ceux qui se déclarent chrétiens affirment dans le même temps ne pas croire en ce Mystère de la Résurrection... S’il s’agissait de cultiver le souvenir d’un événement lointain, il y a quelques deux mille ans, on pourrait le comprendre. Mais, dans la foi chrétienne, nous affirmons l’actualité toujours présente de cet événement qui, d’une certaine façon, appartient à l’histoire.

Que Dieu lui-même surgisse et intervienne dans l’histoire des hommes, cela peut rester incompréhensible, voire inimaginable ou inconcevable pour certains. C’est pourtant ce qui est au cœur même de la foi chrétienne. Et cependant, il faut parcourir parfois un long chemin avant de distinguer ce en quoi consiste réellement la foi des chrétiens. Il faut accepter de s’interroger, comme semblent le faire Pierre et « *le disciple que Jésus aimait* » en se rendant au tombeau désormais ouvert et n’y trouver que quelques traces de la présence du corps de Jésus dans ce tombeau. Avec une belle assurance, l’évangéliste écrit que « *l’autre disciple* », en entrant dans le tombeau, « *il vit et il crut* ». Il estime judicieux d’ajouter : « *Jusque là, en effet, les disciples n’avaient pas compris que, selon l’Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d’entre les morts.* »

En quoi « *fallait-il* » que Jésus ressuscite d’entre les morts ? Nous sommes en droit de nous interroger, à notre tour. C’est notre propre destin qui est en jeu, c’est notre propre cheminement qui se trouve en question. La foi ne saurait relever de la simple évidence mathématique. Elle demande un effort considérable de notre part. Le récit des Actes des Apôtres que nous accueillons en ce matin de Pâques peut nous reconforter et nous encourager. Entre le matin de la Résurrection, le matin de Pâques, et la visite de Pierre au centurion Corneille, il a bien du

s’écouler un peu de temps pour que Pierre puisse “relire” dans son cœur tous les événements qu’il a traversés avec ses compagnons avant d’en faire le récit à ses interlocuteurs et proclamer, du coup, la Bonne Nouvelle du salut : « *Dieu nous a chargés d’annoncer au peuple et de témoigner que lui-même a établi [Jésus] Juge des vivants et des morts.* » Et Pierre ajoute : « *C’est à Jésus que tous les prophètes rendent ce témoignage : Quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon de ses péchés.* » La Résurrection de Jésus entraîne une nouveauté radicale au point que l’apôtre Paul, quant à lui, invite les Colossiens à « *rechercher les réalités d’en haut* », car « *c’est là qu’est le Christ, assis à la droite de Dieu. Pensez aux réalités d’en haut, non à celles de la terre. En effet, vous êtes passés par la mort, et votre vie reste cachée avec le Christ en Dieu. Quand paraîtra le Christ, votre vie, alors vous aussi, vous paraîtrez aussi dans la gloire.* »

Voici la promesse extraordinaire que nous recueillons de nouveau en cette fête de Pâques. Avec le Christ, nous traversons les difficultés et les périls de la vie pour accéder à la véritable “famille” de Dieu. Nous entrons dans une dynamique de vie qui nous dépasse de beaucoup. Nous sommes déjà inscrits dans ce que les Écritures appellent « *la vie éternelle* », ce qu’exprime l’une des préfaces des dimanches [“ordinaires”] : « *Dans cette existence de chaque jour que nous recevons de ta grâce, la vie éternelle est déjà commencée* »¹. Une autre façon d’exprimer ce Mystère est indiquée dans la prière d’ouverture de cette Messe du matin de Pâques : « *Que ton Esprit fasse de nous des hommes nouveaux pour que nous ressuscitions avec le Christ dans la lumière de la vie.* » Plus que jamais en ce Jour très saint, nous sommes invités à nous rappeler que nous devons devenir des « *hommes nouveaux* », illuminés par la Résurrection du Seigneur Jésus. La « *nouveauté* » que nous accueillons en cette fête de Pâques, c’est que le Seigneur nous veut vivants à jamais pour lui rendre l’honneur et la gloire qui lui reviennent. Et la joie qu’il nous donne avec largesse nous aide à rendre ce témoignage qu’évoque l’apôtre Pierre. Nous ne pouvons garder une telle « *Bonne Nouvelle* » pour nous tous seuls !

1 6^e Préface des dimanches, *Missel romain*, p. 494.